

# Lexique des Termes de l'Orgue

par Jean MERCIER

*Ce Lexique n'a évidemment pas la prétention d'être exhaustif. Tout au plus permettra-t-il à son utilisateur de se familiariser quelque peu avec l'instrument qu'il entend décrire.  
Nous nous sommes parfois inspiré des définitions contenues dans le Manuel RORET.*

## A

**Abrégé**.....: MÉCANIQUE. Organe mécanique qui transmet aux soupapes des sommiers le mouvement des touches des claviers ou de la pédale. Il est constitué de tringles de bois ou de métal (les rouleaux), reliées d'une part aux touches, d'autre part aux soupapes. Le mouvement est ainsi élargi de la largeur du clavier à celle du sommier. Il existe diverses sortes d'abrévés : simples (pour un seul clavier), composés ou brisés (abrégé unique pour plusieurs claviers), abrégé de pédale (les sommiers sont généralement disposés perpendiculairement à la façade, ce qui impose une forme particulière de l'abrégé), de positif dorsal (en raison de la disposition des soupapes à l'intérieur de la laie

**Accouplement**.: MÉCANIQUE. Mécanisme au moyen duquel on fait agir ensemble deux ou plusieurs claviers, soit à l'unisson, soit à l'octave, permettant de jouer sur un clavier les jeux d'un autre clavier outre les siens propres. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les accouplements étaient «à tiroir» : le déplacement en profondeur de l'un des claviers mettait en correspondance des taquets. Depuis, les accouplements s'accomplissent par un système de leviers et de bascules, mis en branle par une pédale que l'organiste bloque à ses pieds.

**Acuta**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée à reprises, à taille de principal, composé d'octaves et de quintes aiguës, entrant dans le Plein Jeu (le Scharff des Allemands)

**Aéoline**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond de la famille des gambes, légèrement désaccordé, donc ondulant. Sa sonorité est douce, avec peu de mordant. Anciennement, ce terme désignait un jeu à anche libre.

**Aines**.....: SOUFFLERIE. Pièces de peau blanche de mouton dont on bouche les ouvertures formées par les angles rentrants des soufflets (deux angles pour les soufflets cunéiformes, quatre pour les soufflets à lanterne).

**Anche**.....: TUYAUTERIE. Appareil vibratoire composé d'un canal (généralement en laiton, ou en bois dur) recouvert d'une languette flexible, elle-même retenue par un coin. L'ensemble, maintenu par un noyau – de forme variable selon les époques et/ou les facteurs d'orgues – est contenu dans le pied du tuyau.

**Angusta**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond de la famille des flûtes, de menue taille.

**Appel**.....: MÉCANIQUE. Mécanisme, actionné par une pédale disposée aux pieds de l'organiste, qui, ouvrant une soupape, permet à l'air d'entrer dans la laie de certains jeux. Si l'appel concerne l'ensemble des jeux d'un clavier (le plus souvent celui du Grand Orgue), il prend le nom d'Introduction.



## **B**

**Bague**.....: TUYAUTERIE. Virole de plomb ou d'étoffe qu'on soude aux tuyaux d'anches conique, à quelque distance au-dessus du noyau.

**Bärpfeiffe**.....: TUYAUTERIE. (Flûte d'ours) Jeu d'anche douce, de la famille de la Régale, généralement construit en 16'.

**Barres**.....: SOMMIER. Planches qui forment la séparation des gravures et qui, assemblées dans le châssis, constituent la grille du sommier.

**Baryton**.....: TUYAUTERIE. Jeu d'anche de la famille du Basson, de sonorité douce. Les corps en sont coniques, les anches à larme. Il est généralement construit en 8' ou en 4'.

**Basson**.....: TUYAUTERIE. Jeu d'anche à larmes, construit en 32', 16', 8' et 4'. Il peut être à anches libres ou à anches battantes.

1°) A anches libres. Les corps en sont très légèrement coniques, surmontés de deux cônes plus larges réunis par leur base.

2°) A anches battantes. Les corps ont souvent la forme et la longueur d'une trompette de très menue taille, mais leur anche est différente et/ou plus petite, ce qui donne à ce registre un timbre doux.

**Bâti**.....: BUFFET. Ensemble de toutes les pièces et assemblages de boiserie constituant la structure du buffet, à l'exclusion des parties ornementales.

**Batterie**.....: REGISTRATION. Ensemble des jeux de la famille des trompettes d'un clavier ou de l'orgue tout entier. Par extension, on parle de « batterie de bassons ».

**Biseau**.....: TUYAUTERIE. Pièce de plomb pur ou d'étoffe (de bois, dans les tuyaux de cette matière), placée à l'intérieur du tuyau entre le pied et le tuyau à proprement parler, ne laissant passer le vent que par la lumière, essentielle dans la production du son des tuyaux à bouche.

**Blockwerk**.....: HISTOIRE. Technique de facture d'orgue médiévale dans laquelle les différentes rangées de tuyau du sommier ne pouvaient être séparées, donnant un perpétuel Plenum, composé essentiellement d'octaves et de quelques quintes.

**Bois**.....: TUYAUTERIE – MÉCANIQUE - BUFFET. De nombreuses pièces de l'orgue sont réalisées en bois. Les sommiers le sont en chêne, tout comme la plupart des pièces de

transmission. Une partie de la tuyauterie (Flûtes de Pédales, basses des Bourdons...) le sont aussi, le plus souvent en chêne ou en pin. Mais, le choix d'autres essences est possible. Certains instruments (le plus célèbre étant l'orgue COMPENIUS de Frederiksborg, au Danemark) ont la totalité de leur tuyauterie construite en bois, ainsi l'orgue de Waly, en Meuse. Le bois est aussi utilisé pour la réalisation du buffet et de son ornementation. Ici aussi, le choix des essences dépend de l'effet visuel recherché. Le bois est encore utilisé pour la fabrication des claviers et de leur placage. Contrairement à l'habitude moderne, l'usage ancien réservait souvent l'ébène aux touches des notes dites « naturelles » (palettes), les feintes des notes altérées étant en bois blond. Les facteurs d'orgues peuvent aussi adopter d'autres usages (tilleul, olivier, palissandre, bois de rose, voire usage de filets ou de marqueteries).

**Boîte**.....: TUYAUTERIE. Portion de tube conique soudée sur le noyau des grands tuyaux des jeux d'anches, dans laquelle on enfonce le petit bout des corps des tuyaux.

**Boîte expressive** : MÉCANIQUE. Large bâti de bois, muni de jalousies, actionnables depuis la console (par pédale basculante, par cuillère, voire par tirant) contenant tout ou partie de la tuyauterie d'un clavier, voire d'un instrument, permettant d'étouffer plus ou moins le son des tuyaux, donnant ainsi à l'auditeur l'impression d'un crescendo – si l'on ouvre les jalousies - ou d'un decrescendo – si on referme les jalousies. Si l'usage de la boîte expressive s'est généralisé à l'époque romantique, son principe a été inventé à l'époque baroque, en générale avec deux positions seulement (ouverte et fermée), en particulier sur des orgues – régales.

**Bombarde**.....: 1°) TUYAUTERIE. Jeu à anches battantes, de la famille des Trompettes, construit en 32' ou 16'.

..... 2°) CONSOLE. Nom d'un clavier de l'orgue, essentiellement composé de jeux d'anches, sur lequel est placé le jeu de Bombarde.

**Bouche**.....: TUYAUTERIE. Partie essentielle des tuyaux dits «à bouche» (fonds et mutations), qui préside à la formation du son. Elle consiste en une ouverture de dimension appropriée, au bas du tuyau et au-dessus du pied. En général, sa largeur correspond au quart de la circonférence. Sa hauteur est variable en fonction de l'effet recherché, mais est de l'ordre du cinquième de sa largeur pour les tuyaux ouverts, ou du quart pour les tuyaux bouchés.

**Bourdon**.....: TUYAUTERIE. Jeu à bouche, bouché, construit en différentes hauteurs. Sa longueur est donc deux fois moindre que celle d'un tuyau ouvert produisant la même note. Son timbre est doux et très feutré.

**Boursette**.....: TRANSMISSION. Petit sac de peau, destiné à rendre étanche la laie à l'endroit où les vergettes tirent la soupape.

**Brustwerk**.....: CONSOLE. Nom germanique du clavier (Positif de poitrine) généralement supérieur, dont la tuyauterie est contenue dans le buffet à l'arrière de la console ou juste au-dessus d'elle.

**Buffet**.....: Grand corps de menuiserie et d'ébénisterie, souvent orné de sculptures, formant le meuble dans lequel sont disposés les mécanismes et la tuyauterie, dont se compose un instrument. Les orgues anciennes se composaient généralement de deux buffets : le Grand Corps, et le Positif dorsal, en avant de la tribune. Le XIX<sup>e</sup> siècle a souvent préféré un buffet unique. Outre son aspect décoratif, le buffet joue un rôle important dans la diffusion du son, qu'il canalise en quelque sorte.



## C

**Cabinet**.....: HISTOIRE. Petit buffet d'orgues, généralement de salon, de chambre ou de Cour. Son aspect général était celui d'une grosse armoire – ce qui explique son appellation.

**Cadireta**.....: CONSOLE. Nom espagnol du clavier de Positif, que sa tuyauterie soit extérieure ou intérieure.

**Calotte**.....: TUYAUTERIE. Petit chapeau formant bouchon placé au sommet des tuyaux bouchés. Jusque vers 1850, sur les tuyaux métalliques, la calotte était soudée au tuyau lui-même. Depuis, elle généralement est mobile.

**Carillon**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée, sans reprise, à taille de principal, entrant dans le Plein-jeu, mais construit généralement avec une Tierce.

**Chalumeau**.....: TUYAUTERIE. Jeu d'anche douce, de facture fort différente d'un instrument à l'autre, pouvant se rapprocher du Hautbois, ou de la Régale.

**Chamade**.....: TUYAUTERIE. On dit d'un tuyau d'anche qu'il est disposé en chamade lorsqu'il est posté à l'extérieur du buffet, à l'horizontale, sous la Montre, à la manière d'une trompette militaire. Les jeux d'anches en chamade sont caractéristiques de l'orgue ibérique à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Chanoine**.....: TUYAUTERIE. Nom donné à un tuyau de façade muet, seulement destiné à la décoration ou à la symétrie. La légende rapporte que ce nom fut donné de manière ironique par les facteurs – qui avaient affaire aux chanoines des cathédrales, et avec lesquels ils traitaient de manière souvent difficile – qui, désireux de se venger de leurs commanditaires qui, depuis le Concordat de 1518, n'avaient même plus le droit d'élire le nouvel évêque.

**Chape**.....: MÉCANIQUE. Table percée de trous, placée sur la partie supérieure du sommier, et destinée à recevoir les pieds des tuyaux.

**Cheminée**.....: TUYAUTERIE. On dit de tuyaux bouchés qu'ils sont à cheminée, lorsque leur partie supérieure est terminée par un tube plus étroit que leur corps, soudé sur la calotte. Le son des jeux à cheminée est, selon les dimensions de la cheminée, plus ou moins clair et flûté.

**Choralbasse**.....: TUYAUTERIE.

1°) Jeu de fond de Pédale de la famille des Principaux, assez gros construit en 4', à vocation soliste.  
2°) Plus rarement, ce terme désigne un jeu de mutation composé de la même famille, fondé sur la tessiture du 4' – dans lequel le Nasard 2 2/3' est proscrit (il restituerait l'impression d'un 8').

**Claire-voie**.....: BUFFET. Panneaux de menuiserie et d'ébénisterie, découpés, servant à la décoration du buffet, tout particulièrement au sommet des tuyaux de la Montre.

**Clairon**.....: TUYAUTERIE. Jeu d’anches de la famille des Trompettes, construit en 4’. Les dernières notes connaissent souvent une reprise dans la dernière octave. Parfois – surtout au début du XX<sup>e</sup> siècle – la reprise est remplacée par une continuation en jeu de fond, dont l’harmonie est très poussée.

**Clairon-doublette** : TUYAUTERIE. Jeu de Clairon construit en 2’, complété dans l’aigü par une reprise en 4’, puis en 8’.

**Clarabella**.....: TUYAUTERIE. Jeu de flûte en bois, généralement construit en 8’, parfois plus étroit en haut du tuyau qu’en bas.

**Clarinette**.....: TUYAUTERIE. Jeu d’anches le plus souvent battantes, parfois libres, construit en 16’, en 8’ et en 4’. On lui donne toujours la moitié de la hauteur nominale. Ses tuyaux sont généralement cylindriques, proches de ceux du Cromorne, mais d’une taille plus forte, souvent surmontés d’un pavillon. Son timbre est assez proche de la Clarinette d’orchestre. Ce jeu est généralement placé au clavier de Positif ou à celui de Récit. Il existe aussi des clarinettes semblables à de petites trompettes. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, c’est dans le sens de «petit clairon» ou de «petite trompette» qu’il faut entendre le nom de ce jeu.

**Coin**.....: TUYAUTERIE. Petits morceaux de bois avec lesquels on maintient en place les languettes des jeux d’anches dans leurs noyaux.

**Composition**.....: 1<sup>o</sup>) Liste des jeux composant un orgue, leur répartition par clavier, complétées par la liste des «accessoires» (accouplements, tremlants, etc).  
..... 2<sup>o</sup>) Liste et description – en particulier reprises et recoupes – des rangs qui forment un jeu de mutation composée.

**Console**.....: Organe de commande de l’orgue. On y trouve le ou les claviers, le pédalier, les tirants, boutons ou dominos de registre, pédales ou pistons de tirasses, d’accouplement, de tremblant... Elle est reliée à tous les organes intérieurs de l’instrument soit de manière mécanique, soit de manière électrique, soit de manière pneumatique. La console peut être en fenêtre, séparée en avant du buffet, ou détachée de l’instrument – tout particulièrement dans le cas de transmissions électriques.

**Contras**.....: CONSOLE. Nom espagnol du plan sonore de Pédale – et parfois des jeux le composant, sans que soit nécessairement faite la distinction entre jeux de fonds et jeux d’anches.

**Contre-**.....: TUYAUTERIE. Préfixe indiquant que le jeu concerné est grave – en général une octave plus bas que le jeu du même nom. Ainsi, la Contre-bombarde est-elle construite en 32’ (il existe, de manière exceptionnelle, voire anecdotique, quelques Contre-Bombardes de 64’).

**Contrebasse**.....: TUYAUTERIE. Jeu flûte de Pédale de large taille, généralement construit en bois.

**Copula**.....: 1<sup>o</sup>) MÉCANIQUE. Autre nom de l’Accouplement.  
..... 2<sup>o</sup>) TUYAUTERIE. Jeu de Bourdon ou de Flûte bouchée, parfois aussi dénommé Copel, ou Coppelflöte. La Großcoppel est construite en 16’, la Coppel major, en 8’, la Coppel minor en 4’.

**Cor Anglais**.....: TUYAUTERIE. Jeu d'anches, construit en 16' ou 8'. Il s'agit parfois d'un Basson de menue taille.

..... 1°) à anches libres. Son corps sonore est constitué d'une tige étroite, très légèrement conique, surmonté de deux cônes soudés par leur grande circonférence.

..... 2°) à anches battantes. Le corps sonore, étroit et très légèrement conique, est surmonté d'un pavillon.

**Cor de nuit**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond bouché, proche du Bourdon de grosse taille.

**Cornement**.....: Ce défaut consiste en le fait qu'un tuyau parle lorsque quelque registre est tiré, sans que la touche correspondante du clavier ou du pédalier ne soit abaissée.

**Cornet**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée, de taille flûtée, de 3 à 9 rangs, construit en dessus.

..... 1°) Bourdon 8'

..... 2°) Prestant (large) 4'

..... 3°) Nasard 2 2/3'

..... 4°) Flûte 2'

..... 5°) Tierce 1 3/5'

..... 6°) Larigot 11/3'

..... 7°) Septième 1 1/7'

..... 8°) Piccolo 1'

..... 9°) Neuvième 8/9'

La règle générale est de le construire en cinq rangs (les cinq premiers), ou en trois rangs (les troisième, quatrième et cinquième – le rôle des deux rangs graves étant tenu par des jeux séparés équivalents (surtout au récit ou au Positif).

Le Grand Cornet, destiné au mélange avec les jeux d'anches, est placé aux claviers de Grand Orgue, de Grand Chœur ou de Bombarde. Le Cornet de Récit, en raison de son rôle de jeu soliste, est construit sur un diapason différent. Le Cornet est l'un des jeux caractéristiques de l'orgue français.

**Coupé**.....: 1°) TUYAUTERIE. Coupé au ton. Se dit de tuyaux dont la longueur est calculée de manière exacte pour qu'ils soient d'accord, sans avoir recours à des encoches de divers types, pour les accorder.

..... 2°) JEU. Se dit d'un jeu auquel, à la console, correspondent deux tirants de registre, l'un actionnant uniquement les tuyaux de basses, l'autre uniquement les tuyaux de dessus. La coupure des registres est typique de l'orgue ibérique (entre Ut 3 et Ut# 3, alors qu'en France, elle est généralement situé un demi-ton plus bas.)

**Cromorne**.....: TUYAUTERIE. Jeu à anches battantes, dont le son imite assez bien celui de l'instrument ancien du même nom. Les tuyaux en sont cylindriques, d'une hauteur de moitié de celle de leur hauteur nominale, et leur diamètre varie peu sur toute la longueur du clavier. Ils ne produisent pas d'harmoniques de rang pair : leur son est nasillard et «cruchant».

**Cymbale**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée, construit à taille de Principal, entrant dans le Plein-jeu. Il est composé de rangs d'octaves et de quintes très aiguës - davantage que celles de la Fourniture - nécessitant des recoupes et reprises plus nombreuses que celle-ci.

**Cymbale-tierce** : TUYAUTERIE. Jeu de cymbale dans lequel l'un des rangs est constitué d'une Tierce à taille de Principal.

**Cymbelstern.....**: MÉCANIQUE. Accessoire. Ce registre met en mouvement une étoile artificielle à laquelle sont attachés de grelots.



## D

**Demoiselles.....**: MÉCANIQUE. Nom donné aux fils de laiton qui tiennent d'un bout à l'anneau de chaque touche et de l'autre à la garniture de la vergette.

**Diapason.....**: 1°) TUYAUTERIE. Jeu de fond de la famille des Principaux, construit généralement en 8', mais aussi en 4', de sonorité pleine et présente, assez proche de la Montre, mais généralement placé au Positif expressif ou au Récit.

..... 2°) TUYAUTERIE. Tableau donnant la longueur et le diamètre de tous les tuyaux composant un jeu.

**Doppelflöte.....**: TUYAUTERIE. Jeu de flûte, souvent en bois, bouché, construit en 8' ou en 4'. Les tuyaux ont des lèvres doubles opposées, dont le biseau est donc doté d'une double lumière. Le timbre est plus clair que celui d'un Bourdon.

**Doublette.....**: TUYAUTERIE. Jeu de fond de la famille des Principaux, construit en 2'. Son nom provient de l'ancien nom du Prestant 4', autrefois appelé «Double».

**Douçaine.....**: TUYAUTERIE. Jeu d'anche tenant le milieu entre la famille des régales et celle des cromornes. Il se présente le plus souvent comme un petit cromorne. Il se construit en 16' ou en 8'. C'est généralement ce jeu qui porte en allemand le nom de Dulzian, et non la Dulciane.

**Dulciane.....**: TUYAUTERIE. Jeu de fond de 8' ou 4', de diapason étroit, dont le corps est cylindrique ou à fuseau et le timbre, peu mordant, assez proche de celui du Salicional.



## E

**Écho.....**: 1°) CLAVIER. Clavier – généralement privé de basses - dont la tuyauterie est contenue dans le soubassement du buffet, et étouffée partiellement par les boiseries. Par extension – et parce que ce plan sonore répondait en écho au Grand Orgue et au Positif - il arrive que le nom soit donné de manière un peu abusive, à un dessus de Récit non expressif.

..... 2°) LITTÉRATURE. Pièce composée en utilisant des effets de réponses entre deux claviers ou plus, d'un clavier principal vers les claviers secondaires, en règle générale.



**Éclisse**.....: SOUFFLERIE. Cadre de bois à l'intérieur du soufflet sur lequel sont collés les plis, et destiné à le rigidifier.

**Embouchure**....: TUYAUTERIE. Trou par lequel l'air entre dans le pied du tuyau. On règle, en ouvrant ou en rapetissant cette ouverture, la quantité d'air nécessaire pour faire parler le tuyau.

**Emprunt**.....: Ce terme désigne deux choses différentes :

1°) l'utilisation volontaire, par un moyen de transmission mécanique, pneumatique ou électrique, de tuyaux, voire de jeux complets, sur une autre octave du clavier ou sur un autre plan sonore que celui pour lequel ils sont initialement prévus. Ce système permet de construire des instruments plus petits, donc moins onéreux, tout en offrant des potentialités intéressantes de registrations. En revanche, il est acoustiquement moins intéressant que dans les cas où tout est construit à sa juste place ;

2°) un défaut d'étanchéité du sommier qui fait passer de l'air d'une gravure dans une autre, pouvant rendre un clavier ou un instrument totalement inutilisable.

**Équerre**.....: TRANSMISSION. Mécanisme de transmission. Dom BÉDOS la décrit comme une petite pièce de bois octogonale, axée, à laquelle s'accrochent les vergettes venant du pédalier (ou, le cas échéant, du clavier) et de laquelle partent en angle droit les vergettes se dirigeant vers le sommier. Une autre équerre rétablit le mouvement horizontal en mouvement vertical. On trouve bien entendu des équerres en forme d'angle droit simple, plus basiques que celles décrites par dom BÉDOS.

**Étain**.....: TUYAUTERIE. C'est en étain – fin d'Angleterre, précise dom BÉDOS - que sont construits les tuyaux des jeux d'anches et les principaux, ainsi que de nombreux autres tuyaux. Le plus souvent, c'est dans un alliage à fort pourcentage d'étain qu'ils sont construits.

**Étoffe**.....: TUYAUTERIE. Alliage de plomb et d'étain, de titrage 70 – 30 à 60 – 40, dans lequel sont généralement construits les tuyaux métalliques flûtés et les dessus de Bourdon. Autrefois, les pieds de tous les tuyaux métalliques intérieurs, y compris ceux construits en étain, étaient fondus dans cet alliage.

**Euphone**.....: TUYAUTERIE. Jeu à anches libres, construit en 16' ou plus généralement en 8'. Les corps sonores sont soit coniques, soit cylindriques terminés dans ce cas par un cône allongé.



**Facteur d'orgues** : Nom donné aux artisans et artistes qui conçoivent, construisent, entretiennent et restaurent les orgues.

**Flageolet**.....: 1°) TUYAUTERIE. En France, au XVII<sup>e</sup> siècle, nom du Sifflet 1'.

..... 2°) TUYAUTERIE. Jeu de Flûte de grosse taille, construit en 2', dont les dessus sont parfois harmoniques.



**Flûte**.....: 1°) TUYAUTERIE. Nom générique des jeux de fond de taille large, dont la facture, l'alliage et la forme des tuyaux sont très variables.

..... 2°) TUYAUTERIE. Par extension, on emploie le terme de flûte pour désigner les jeux à embouchure de flûte, le plus souvent les jeux de fond.

..... 3°) TUYAUTERIE. Les Flûtes de Pédale sont des jeux de fonds de belle taille, souvent assez comparables à de gros principaux, dont tout ou partie est généralement construit en bois.

**Flûte allemande** : TUYAUTERIE. Dans les orgues anciennes, nom d'un jeu, le plus souvent d'un dessus de jeu de Principal dont les tuyaux ne sont pas postés en façade.

**Flûte creuse**.....: TUYAUTERIE. Jeu cylindrique, de forte taille, le plus souvent construit en 8', aussi appelé Flûte ouverte. Ce jeu peut aussi être construit en bois.

**Flûte douce**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond de 4', généralement bouché, dont les dessus peuvent être à cheminée ou à fuseau.

**Flûte harmonique** : TUYAUTERIE. Jeu de fond de grosse taille, construit en 8' (ou parfois en 4') dont les tuyaux de dessus sont d'une longueur double de leur longueur nominale, percés à la moitié de deux ou trois petits trous. Ainsi, la moitié supérieure sert de résonateur, donnant un timbre plus rond et plus chantant que la Flûte.

**Flûte octavante** : TUYAUTERIE. Jeu de Flûte harmonique construit en 4'.

**Flûte traversière** : TUYAUTERIE. Jeu de Flûte harmonique, de taille moins large, en général placée au Positif.

**Fonds**.....: TUYAUTERIE. L'une des trois catégories des jeux de l'orgue. Ce sont des jeux à bouches. Le son produit résulte de la mise en vibration par la bouche de la colonne d'air. La longueur du tuyau est donc directement responsable de la hauteur du son. Ils produisent soit la fondamentale, soit ses octaves graves et aiguës. De manière schématique, on distingue cinq familles de jeux de fonds : 1°) les Principaux ; 2°) les Bourdons ; 3°) les Flûtes ; 4°) les Flûtes harmoniques ; 5°) les Gambes.

**Fonds d'orgue**.: REGISTRATION. Mélange de jeux composé des jeux de fonds (dont on exclut en règle générale les jeux de 2').

**Fourniture**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée, construit à taille de Principal. Ses rangs sont formés d'octaves et de quintes aiguës, ce qui impose un certain nombre de reprises et de recoupes.

**Fugara**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fonds, de taille plus étroite que la gambe, en bois ou en étain, construit en 8' ou en 4'. Sa sonorité est mordante, un peu plus claire que celle de la Gambe.



**Gambe**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fonds, construit en 16', en 8' ou en 4', de menue taille. Ses corps sonores sont cylindriques. Son timbre est doux et mordant. L'émission du son est souvent améliorée par l'application d'oreilles et d'un frein. De manière ancienne, ce terme désignait un jeu d'anche douce, assez proche de la Régale.

**Gemshorn**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond de taille assez étroite, construit en métal en 16', 8', 4', 2' et 1'. Les tuyaux ont une forme de cône renversé. Son timbre est celui d'un Salicional très doux.

**Glockenspiel**...: ACCESSOIRE. Carillon constitué de cloches et clochettes ou de tubes métalliques, frappés par des marteaux, actionnés par les touches d'un des claviers ou du Pédalier. Ces timbres sont soit placés derrière la Montre, soit de manière visible, sous la forme de clochettes frappées par des anges articulés, sortes d'automates. Le Glockenspiel se rencontre beaucoup dans les orgues de la Renaissance et de l'époque baroque.

**Grand Chœur**..: 1°) CLAVIER. Nom, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, d'un clavier composé de jeux entrant dans le Grand Chœur (2°)  
..... 2°) REGISTRATION. Mélange consistant en l'ensemble des fonds, des mixtures et des anches.

**Grand Jeu**.....: REGISTRATION. Mélange de registre consistant – de manière basique - en Prestant 4', dessus de Cornet V rangs, Trompette 8', Clairon 4' du Grand Orgue, accouplé au Cromorne du Positif et dialoguant avec le Cornet du Récit, accompagné de la Flûte 8' de Pédale.

**Grand Orgue**...: CLAVIER. Nom du clavier principal de l'instrument. Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il était placé au-dessus du Positif et sous le Récit. A partir de cette date, il est toujours placé en bas.

**Gravure**.....: SOMMIER. Division du sommier correspondant à une touche du clavier. Délimitée par deux barres de bois transversales, la gravure s'étend sur toute la largeur du sommier. Au-dessus de la gravure sont placés les tables du sommier, les registres coulissants, et les faux registres, ainsi que la chape. La gravure est ouverte par une soupape mûe depuis les claviers par l'enfoncement des touches, transmis par la mécanique. En s'ouvrant, la soupape laisse pénétrer dans la gravure l'air contenu dans la laie et, si les registres sont ouverts, permet ainsi au tuyau de «parler».

**Gros (grand) Nasard** : TUYAUTERIE. Jeu de mutation simple, flûté, sonnante à l'octave grave du Nasard, et donnant ainsi la quinte du 8' ou la douzième du 16' (le troisième harmonique du 16'). Il est construit en 5 1/3' et quelquefois (à la Pédale), en 10 2/3' (troisième harmonique du 32'). Les tuyaux graves sont parfois bouchés.

**Grosse (grande) Tierce** : TUYAUTERIE. Jeu de mutation simple, flûté, construit en 3 1/5', sonnante à l'octave grave de la Tierce, et constituant le cinquième harmonique du 16'. A la Pédale, il peut arriver qu'elle soit construite en 6 2/5' (cinquième harmonique du 32').

**Grosse Fourniture** : TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée, à taille de Principal. Cette Fourniture grave, séparée de la Fourniture, résulte de 16' ou de 32'. Cette séparation permet d'utiliser la Fourniture sur la base du 8', et l'ensemble des deux Fournitures sur celle du 16'.



## H

**Harmonisation** : TUYAUTERIE. Travail final du facteur d'orgues, qui consiste à agir sur les bouches (ou les pieds, pour les tuyaux en bois) ou sur les anches de tous les tuyaux, un à un, dans le but d'égaliser la force et le timbre de tous les tuyaux d'un même jeu, d'une part, et, d'autre part, d'équilibrer les différents jeux entre eux.

Pour les jeux à embouchure de flûte, on parle d'harmonisation « à plein vent » lorsque l'on ne limite pas le flux d'air par le pied du tuyau, et que l'on n'agit donc qu'au niveau de la bouche. Cela implique une pression plutôt basse.

**Hautbois**.....: TUYAUTERIE. Jeu à anches battantes. Ses corps sonores sont constitués de tiges fines, très légèrement évasées vers le haut, surmontées d'un pavillon en forme de cône assez allongé. Ce jeu se construit en dessus d'Ut 3, ou de Fa 2. Dans le premier cas, c'est généralement un Basson de très menue taille qui complète les deux premières octaves. Certains Hautbois ont été construits à anches libres.

**Holzflöte**.....: TUYAUTERIE. Jeu de flûte construit en bois.

**Houppements**..: Secousses qui résultent de l'inégalité du vent ou des altérations qu'il éprouve du fait d'un défaut de proportion des conduits.



## J

**Jeu**.....: 1°) On appelle jeu d'un organiste sa manière, sa façon et son art de jouer de son instrument.

..... 2°) TUYAUTERIE. Ensemble de tuyaux, généralement de même matière, obéissant aux mêmes diapasons, et produisant le même timbre. Le jeu simple est composé d'autant de tuyaux que de touches sur le clavier. On distingue deux grands types de tuyaux : les tuyaux à bouche et les tuyaux à anches. Les jeux à bouches se distinguent en deux catégories : les jeux de fond, qui produisent le son fondamental et ses octaves, les jeux de mutation, produisant un ou plusieurs harmoniques de ce fondamental. Les jeux d'anche, dans lesquels le son n'est pas produit par une bouche, mais par la mise en vibration d'une languette.

**Jeu de tierce**.....: REGISTRATION. Mélange de jeux flûté. Au Positif, il est basé sur le Bourdon 8', auquel on adjoint les Flûtes de 4' et de 2' (ou, à défaut, les Principaux), le Nasard et la Tierce. Au Grand Orgue, le mélange est constitué de la même manière, mais est fondé sur le Bourdon 16', lorsqu'il existe, et on lui adjoint, s'ils existent, les jeux de Grands Nasard et Tierce. On parle alors de « Grand jeu de tierce ».



## K

**Kéraulophone.** : TUYAUTERIE. Jeu de fond tenant en quelque sorte le milieu entre le Principal et la Gambe. Sa sonorité est mordante et présente. On la place souvent dans de petits instruments, ou au Positif et au Récit d'instruments plus grands.



## L

**Laye (ou laie).**..: SOMMIER. Caisse en bois destinée à recevoir l'air en provenance de la soufflerie, qui contient les ressorts des soupapes qui s'ouvrent sur les gravures.

**Languette**.....: TUYAUTERIE. Partie de l'anche qui, en entrant en vibration, crée le son.

**Larigot**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation simple, de la famille des flûtes, construit à l'octave du Nasard, soit en 1 1/3'. Par abus de langage, on appelle quelquefois «Larigot» une petite Quinte.



## M

**Machine Barker** : TRANSMISSION. Système de transmission mis au point par Charles Spackman BARKER et largement utilisé dans les orgues romantiques, afin de faciliter le jeu de l'organiste en compensant la résistance du vent sur de gros instruments dans lesquels les claviers pouvaient tous être accouplés.

Schématiquement, il s'agit d'un ensemble de petits soufflets (un par touche du clavier), alimentés à très forte pression. Lorsque l'organiste abaisse une touche du clavier, il ouvre une soupape d'alimentation du soufflet et referme simultanément une autre soupape de décharge. Le petit soufflet se gonfle alors. Il entraîne alors une vergette (ou un pilote), qui lui est solidaire et qui ouvre la soupape du sommier principal.

Lorsqu'il relâche la touche, la soupape d'alimentation est refermée alors que simultanément la soupape de décharge s'ouvre, vidant instantanément le petit soufflet, ce qui entraîne la fermeture, par transmission au moyen de la vergette ou du pilote, de la soupape dans le sommier principal. Ce système, très commode, entraîne néanmoins une certaine mollesse de l'attaque et du toucher.

**Marche**.....: 1°) MÉCANIQUE. Synonyme de touche. Ce terme s'emploie particulièrement lorsqu'on parle du Pédalier.  
..... 2°) TUYAUTERIE. Synonyme de rang, dans les mutations composées.

**Mécanique**.....: On appelle ainsi toute la partie non sonore de l'orgue, qui est mue par l'organiste.

**Mixtures**.....: TUYAUTERIE. Ensemble des jeux de mutation composée de la famille des Principaux, entrant dans le Plein-jeu. Au singulier, ce terme peut désigner un registre de Fourniture.

**Montre**.....: 1°) TUYAUTERIE. Ensemble des tuyaux disposés en façade d'un orgue.  
..... 2°) TUYAUTERIE. Jeu de la famille des Principaux, construit en 32', en 16', en 8' ou en 4', dont une partie de la tuyauterie (le plus souvent les basses) est disposée en façade d'un orgue.  
On désigne souvent un instrument par la longueur du plus tuyau de sa montre (dans l'acception n° 1). On parle ainsi d'un « 8 pieds en montre », d'un « 4 pieds en montre », ou d'un « orgue de 8 pieds avec 6 pieds en montre ».

**Musette**.....: TUYAUTERIE. Jeu à anches battantes, construit en 8'. Sa facture est extrêmement variable. Parfois, les corps sonores ont la forme d'un cône très allongé, raccordé à un petit cône lui-même raccordé à l'anche. Dans d'autres cas, il s'agit d'un Hautbois de très menue taille, dont les pavillons sont plus allongés. Mutin a construit en 1906 des Musettes à corps coniques. Enfin, certains facteurs désignent de ce nom une espèce de Régale.

**Mutations**.....: TUYAUTERIE. Nom générique de la deuxième famille des jeux à bouche. Leur nom provient du latin Mutare – changer. Ils sont composés de tuyaux produisant les harmoniques de la fondamentale. Les jeux de mutations se subdivisent en deux sous-familles : les jeux de mutation simples, et les jeux de mutations composées.  
Les jeux de mutation simple produisent un son harmonique (quinte, tierce, septième, neuvième). Ils peuvent exister en taille de Principaux ou en taille de Flûte.  
Les jeux de mutation composée produisent plusieurs sons harmoniques, et comportent donc autant de tuyaux par touche du clavier que d'harmoniques produits. Les jeux de mutation composée de la famille des Principaux (essentiellement composés de quintes et d'octaves) entrent dans le Plein-jeu. Les synthèses flûtées appartiennent principalement à la famille des Cornets.



**Nasard**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation simple, de la famille des Flûtes, produisant la deuxième harmonique du son fondamental – la petite quinte. Il se construit généralement en 2 2/3'. Le Gros (ou Grand) Nasard 5 1/3' résulte de la fondamentale de 16' (le Nasard 10 2/3', plus rare, résulte de 32'). Dans certains cas, le Nasard peut être construit à cheminée, conique ou à fuseau. Il arrive parfois que le Nasard soit construit à plusieurs rangs.

**Noyau**.....: TUYAUTERIE. Composant interne du pied des jeux d’anches. Le noyau, soit de forme cylindrique, soit en forme de globe aplati, est destiné à recevoir l’anche et la languette. C’est dans le noyau que s’enfonce le coin qui maintient le tout.



## O

**Octave**.....: 1°) TUYAUTERIE. Nom d’un jeu de fond de la famille des Principaux (dont la hauteur est situé à l’octave du jeu de Principal le plus grave du clavier concerné) dont les tuyaux ne sont généralement pas placés en façade.  
..... 2°) MÉCANIQUE. Octave grave. Octave aiguë. Nom donné respectivement à un accouplement en 16’, et en 4’.

**Ondulant (jeu)**.: TUYAUTERIE. Jeu de fond accordé légèrement au-dessus du diapason normal. Sa combinaison avec un jeu de fond à l’unisson, mais accordé de manière «normale» produit des battements. En Italie, la Voce Umana est un jeu ondulant de la famille des Principaux. La plupart des jeux ondulants sont de taille étroite (Unda Maris et Voix céleste), quoique des flûtes ondulantes existent.

**Oreilles**.....: TUYAUTERIE. Petites lames de plomb flexibles soudées des deux côtés de la bouche des tuyaux de Bourdon et de certains tuyaux ouverts – les jeux gambés tout particulièrement.

**Organier**.....: Autre nom donné aux facteurs d’orgues. *Stricto sensu*, le terme s’applique davantage à celui qui entretient l’instrument qu’à celui qui le conçoit ou le construit. Les deux activités étant évidemment liées, les deux termes sont le plus souvent considérés comme synonymes.

**Orgue**.....: *Stricto sensu*, peuvent uniquement prendre le nom d’orgue les instruments qui correspondent aux trois critères qui suivent : instrument à vent, à clavier et à tuyaux, quels que soient les types d’alimentation, de claviers et de formes et caractéristiques de la tuyauterie.



## P

**Pallier**.....: TUYAUTERIE. Dans un jeu de mutation composée, étendue de notes qui n’est affecté par aucune reprise de quelque rang que ce soit.

**Partition**.....: TUYAUTERIE. Accord d’une des octaves du jeu de Prestant, à partir de laquelle l’ensemble de tous les jeux de l’orgue sont accordés. La partition est fondée à la fois sur le diapason et sur le tempérament choisi.

**Peau**.....: Cuir blanc de mouton dont on se sert pour garnir les soufflets, les sommiers et les soupapes.

**Pédale**.....: TUYAUTERIE. Ensemble de la tuyauterie correspondant au Pédalier – et nom du plan sonore correspondant.

**Pédalier**.....: CONSOLE. Clavier placé sur le plancher et destiné à être joué par les pieds de l'organiste. Ses touches ou marches sont de grande dimension, et sont donc moins nombreuses que celles des claviers manuels. L'étendue et la forme du Pédalier a été variable en fonction de l'époque et du lieu géographique de construction de l'instrument. Le Pédalier le plus couramment construit aujourd'hui est inspiré par la tradition allemande.

**Piccolo**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond flûté, construit en 1'.

**Pied**.....: 1°) TUYAUTERIE. Unité de mesure, héritée de l'Ancien Régime, qui permet de mesurer les tuyaux d'orgue. Une longueur en pieds accompagne le nom de chaque jeu. Elle désigne sa tessiture – c'est-à-dire la longueur mesurée en pieds du plus grave des tuyaux ouverts qui produirait un son de même hauteur. Cette longueur est théorique : pour les jeux à bouche, le plus long des tuyaux d'un jeu bouché de 8' ne mesure que 4', et pour les jeux d'anches, cette longueur est simplement nominale. ...

..... 2°) TUYAUTERIE. Partie du tuyau. Dans les tuyaux à bouche, le pied a la forme d'un cône renversé, obstrué dans sa partie supérieure par le biseau. Dans le cas des jeux d'anches, le pied renferme noyau, coin, languette et canal.

..... 3°) BUFFET (rare). On appelle parfois «pied de l'orgue» la partie la plus basse du buffet, dans laquelle se trouve la console, le départ de la mécanique de l'instrument, et parfois, une partie de la tuyauterie (Écho ou Brustwerk).

**Pilote**.....: MÉCANIQUE. Petites tringles de bois qui transmettent le mouvement. En règle générale, le pilote, contrairement à la vergette, est foulant : il transmet une poussée.

**Plate-face**.....: BUFFET. Espace plat, séparant deux tourelles. En général, on y dispose des tuyaux plus petits que dans les tourelles.

**Plein-jeu**.....: 1°) TUYAUTERIE. Nom donné à l'ensemble des Fournitures et des Cymbales d'un orgue.

..... 2°) TUYAUTERIE. Nom donné à un registre sur lequel la Fourniture et la Cymbale d'un même clavier sont réunis.

..... 3°) REGISTRATION. Mélange de jeux composé de tous les rangs de Principaux, auxquels on adjoint toutes les Fournitures et les Cymbales. On y adjoint parfois – en particulier en France à l'époque baroque, classique et post-classique – les Bourdons. On distingue le Grand Plein-jeu, composé du Plein-jeu du Grand Orgue accouplé à celui du Positif, et le Petit Plein-jeu, qui est celui du Positif.

**Plomb**.....: TUYAUTERIE. Traditionnellement, le plomb peut être utilisé à quatre fins, dans les orgues.

.....1°) pur, pour la fabrication de tuyaux entiers. Cette pratique s'effectuait à l'époque renaissance et à l'époque baroque, soit pour les tuyaux flûtés, soit (dans les pays nordiques) pour les jeux de la famille des principaux ;

.....2°) mélangé à de l'étain, dans des proportions variables. En règle générale, les mélanges dans lesquels l'étain est majoritaire sont réservés aux tuyaux de principaux et de jeux



gambés. Ceux dans lesquels le plomb est prédominant (étouffe) le sont aux tuyaux des flûtes et des bourdons.

.....3°) au XVIII<sup>e</sup> siècle, par souci d'économie, il arrivait que les pieds de tuyaux en étain ou en étouffe, non placés en montre, soient réalisés en plomb.

.....4°) Enfin, dans la facture traditionnelle, les postages sont réalisés avec des tubes de plomb.

Il peut arriver que les bourses soient réalisées en plomb, percées en leur centre pour laisser passer une tige métallique transmettant le mouvement.

**Polyphone**.....: 1°) TUYAUTERIE. On dit d'un tuyau qu'il est polyphone lorsque le même corps sonore sert à produire plusieurs notes d'un même jeu. Les notes qu'il produit sont rangées soit par demi-tons soit par tons. Un peu à la manière des percées et des clefs d'une flûte traversière, des entailles sont percées aux endroits convenables et s'ouvrent au moyen de petits moteurs. Un exemple célèbre de tuyaux polyphone se rencontre dans l'orgue de l'Empereur de Tolède : deux tuyaux de 32 pieds produisent tous les sons du petit pédalier (une octave).

..... 2°) INSTRUMENT. Certains facteurs, comme BEUCHET, ont construit de petits instruments, très compacts, dits «polyphones», dans lesquels les basses sont produites par plusieurs tuyaux polyphones

**Pommer**.....: TUYAUTERIE. Jeu de la famille des Bourdons, proche du Quintaton, mais plus large que celui-ci. Il produit lui aussi deux sons : la fondamentale et la douzième (ou troisième harmonique). La différence entre le Pommer et le Quintaton réside dans le fait que dans le cas du Pommer, la fondamentale est plus sonore que la douzième.

**Portevent**.....: ALIMENTATION. Conduit de bois, de section carrée ou rectangulaire, destiné à amener l'air sous pression d'un endroit de l'orgue à l'autre. Le Portevent principal est le conduit qui part du collecteur de vent. La section des différents portevents d'un orgue va s'amenuisant au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la soufflerie – pour préserver la puissance du vent.

**Portunal**.....: TUYAUTERIE. Jeu de flûte, généralement construit en bois, dont les tuyaux sont un peu plus larges en haut qu'en bas. Autre nom de la Clarabella.

**Posaune**.....: TUYAUTERIE. Jeu d'anche allemand, de la famille des Trompettes, mais harmonisé d'une manière moins éclatante. Son anche est parfois gainée de peau, afin de lui procurer une sonorité plus sourde et plus bassonnante que la Trompette généralement construite en France.

**Positif**.....: 1°) CLAVIER. Nom d'un clavier de l'orgue. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il constitue l'écho du Grand Orgue. Premier clavier en partant du bas, il est alors placé au-dessous du Grand Orgue. A partir des années 1850, lorsqu'il existe, il est placé au-dessus du Grand-Orgue et sa tuyauterie est généralement contenue dans une boîte expressive, comme celle du Récit.

..... 2°) INSTRUMENT. Nom donné à un instrument de petite taille, composé d'un petit nombre de jeux, généralement aigus, originellement posé sur une table. Ce nom est aussi donné à un instrument d'un seul clavier.

**Postage**.....: TUYAUTERIE. Fait de faire jouer les tuyaux ailleurs qu'à leur place naturelle sur le sommier. Ainsi, tous les tuyaux de Montre, ceux des Cornets, les gros tuyaux de bois sont postés. En règle générale, l'air est amené du sommier au tuyau par une conduite en plomb, elle aussi nommée postage, ou par une pièce gravée en bois. De manière plus récente, les postages sont construits dans un tuyau flexible renforcé d'acier.

**Prestant**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond de la famille des Principaux, construit en 4 pieds.

**Principal**.....: 1°) TUYAUTERIE. Famille de jeux de fond ouvert, de taille moyenne, dont certains tuyaux constituent la Montre de l'orgue. En règle générale, les tuyaux de Principaux sont construits en étain ou en alliage riche en étain. Néanmoins, des Principaux peuvent être partiellement ou totalement constitués de tuyaux de bois. Dans les pays nordiques surtout, il arrive que les Principaux soient fondus dans un alliage à fort titrage de plomb.

..... 2°) TUYAUTERIE. Jeu de la famille des Principaux, de taille généralement inférieure à celle de la Montre, dont aucun tuyau n'est placé en façade.

**Progression harmonique** : Jeu de mutation composée, inventé par CAVAILL- COLL, formé de quintes et d'octaves de la fondamentale, sans reprise. Contrairement aux Fournitures et aux Cymbales, il n'est pas doté de reprises, mais le nombre de rangs augmente tout au long du clavier : les rangs les plus aigus courent sur toute son étendue, et les autres entrent sur tous les Ut, le plus grave entrant en dernier.



**Quarte de nasard** : TUYAUTERIE. Jeu à embouchure de flûte, ouvert, de taille généreuse, le plus souvent construit en étoffe, généralement classé parmi les mutations, alors qu'il produit une octave de la fondamentale, et devrait selon toute logique être considéré comme un jeu de fond. Il s'agit en réalité d'une flûte de 2 pieds, de large taille.

**Quinte**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation simple, à taille de principal – donc pouvant entrer dans le Plein-jeu, produisant l'harmonique 3 de la fondamentale, soit la douzième, à l'unisson du Nasard, mais de taille moins large, et généralement construit dans un alliage plus riche en étain. Ainsi, la quinte résultant de 8' est le jeu de  $2 \frac{2}{3}'$ , celle résultant de 16', le  $5 \frac{1}{3}'$ , celle résultant de 32', le  $10 \frac{2}{3}'$ , celle résultant du 4', le  $1 \frac{1}{3}'$ . Le mélange d'une quinte et de l'octave qui lui est directement inférieure reproduit acoustiquement l'effet d'un jeu inférieur d'une octave à ce dernier jeu. Ainsi,  $16' + 10 \frac{2}{3}'$  donnent l'effet d'un 32' – toute considération de timbre étant évidemment exclue.

**Quintaton**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond bouché, de la famille des bourdons, mais plus étroit que lui, construit en métal ou en bois, aussi nommé Quintadène, munie d'une bouche basse et d'oreilles. Son harmonie, mordante produit, outre le son fondamental, une douzième (troisième harmonique), plus présente que dans le Pommer.



**Ranquette**.....: TUYAUTERIE. Jeu d'anches, à corps court, à l'harmonie assez douce, souvent employé dans les orgues germaniques.

**Rasette**.....: TUYAUTERIE. La rasette est une tige d'acier mobile, implantée dans le pied d'un tuyau à anche, destinée à permettre l'accord du tuyau. A l'intérieur du pied, elle prend une forme recourbée et s'appuie sur la languette. A l'extérieur, elle est approximativement droite, à l'exception de son extrémité supérieure, en épingle à cheveu (pour permettre l'utilisation de l'accordoïr). Si on tire la rasette vers le haut, la longueur vibrante de la languette, à l'intérieur du pied, est rallongée, et le son est plus grave. Si on la repousse vers le bas, la longueur vibrante de la languette est raccourcie, et le son est plus aigu.

**Rauchspfeiffe**..: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée, de la famille des principaux, mais de taille légèrement supérieure aux pleins-jeux. Elle se compose uniquement d'octaves et de quintes, le plus souvent sans reprise. Elle amplifie le Plenum. La Rauchsflöte est un Rauchspfeiffe plus flûté, construit avec des tailles plus larges.

**Récit**.....: 1°) CLAVIER. Nom donné à l'un des claviers et des plans sonores de l'orgue. Originellement, il s'agissait d'un dessus d'Ut 3 (ou, plus tard, de Fa 2), destiné à faire parler des jeux solistes – Cornet, Trompette ou Hautbois. Son sommier et sa tuyauterie étaient placés à l'arrière de la Montre du Grand Orgue, approximativement à mi-hauteur, pour lui permettre de bien sonner. A l'époque romantique, ce plan sonore a été étoffé et le plus souvent, sa tuyauterie a été placée dans une boîte expressive et, dans les petits instruments, a supplanté le Positif. Il est parfois devenu une sorte de deuxième Grand Orgue, expressif. Il est – dans les instruments à trois claviers ou plus – généralement placé en troisième ou en quatrième position, à partir du bas.

..... 2°) LITTÉRATURE. Nom donné – surtout à l'époque classique ou baroque – à certaines pièces destinées à faire chanter un jeu soliste sur un accompagnement doux – le jeu soliste ne relevant d'ailleurs pas obligatoirement du plan sonore homonyme.

**Recoupe**.....: TUYAUTERIE. Arrêt d'un rang de mutation composée, suivi de l'entrée d'un nouveau rang, à un niveau inférieur.

**Régale**.....: 1°) TUYAUTERIE. Jeu d'anche à corps court, qui peut être construit d'une grande variété de manières. Dans les orgues portatifs ou les Positifs de table, la régale, en raison de son faible encombrement, constituait la base sonore de 8' d'un instrument autrement fondé sur le 4', servant tout à la fois de jeu d'anche et de son fondamental.

..... 2°) INSTRUMENT. Nom d'un petit instrument, transportable, composé d'un clavier mettant en branle un unique jeu à corps très court. Certains de ces instruments, démontables étaient rangés dans des coffrets simulant un gros livre, d'où leur nom de Bibelregal.

**Registration**.....: 1°) LITTÉRATURE. La registration est constituée par les indications qu'un compositeur donne en ce qui concerne les registres qu'il entend voir utiliser pour l'interprétation de sa pièce. L'habitude d'indiquer les registrations remonte essentiellement au XIX<sup>e</sup> siècle, quoiqu'il faille admettre qu'en France, du moins, le titre donné à certaines pièces correspondait à des registrations globalement assez fixées.

..... 2°) TECHNIQUE. La registration est l'art qu'a un organiste de mélanger les registres pour l'interprétation d'une œuvre.

**Registre**.....: 1°) MÉCANIQUE. Sur le sommier, le registre – ou plus précisément, le registre coulissant – est une réglette percée de trous correspondant à ceux de la table et de la gravure, qui coulisse afin soit de les mettre en correspondance, soit au contraire, de les occulter.

C'est ainsi que sont choisis les jeux utilisés ou non. Le registre est mû par les tirants, les boutons ou les dominos de registres, à la console

..... 2°) CONSOLE. Dans le langage courant, les organistes parlent de registres, ou de jeux, pour désigner les boutons ou les tirants situés de part et d'autre et au-dessus des claviers, qui leur permettent de sélectionner les jeux utilisés.

..... 3°) MUSIQUE. Ce terme désigne une partie de l'étendue d'un jeu d'orgue. Dans la littérature classique, on distinguait généralement le registre de Basse, celui de Taille (Ténor) et celui de Dessus, pour les jeux d'anches solistes, pour les jeux de Tierce ou pour le Cornet (uniquement en dessus, pour ce dernier).

**Reprise**.....: TUYAUTERIE. Ce terme s'applique à la suite de notes d'un nouveau rang jusqu'à la prochaine recoupe. Par extension, de manière abusive, ce mot est souvent employé en lieu et place de «recoupe».

**Résonance**.....: PLAN SONORE. Nom donné à un plan sonore de certains orgues correspondant à la fois à un clavier manuel et à la Pédale, qui fonctionne en tirasse permanente de ce clavier. Le clavier de Résonance le plus célèbre est le troisième clavier manuel de l'orgue Jean-Esprit ISNARD (1772 - 1773) de la Basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Beaume.

**Rigole**.....: TUYAUTERIE. Partie de l'anche. Contenu dans le pied du tuyau, il s'agit d'un canal construit soit en métal soit en bois dur, contre lequel vient battre la languette, et qui est en correspondance, dans sa partie supérieure, avec le corps sonore du tuyau.

**Ripieno**.....: TUYAUTERIE & REGISTRATION. Le Ripieno est l'équivalent italien du Plein-jeu, dans lequel chaque rang est individuellement séparé sur un registre (sauf parfois les rangs les plus aigus, regroupés par deux), nommé par l'intervalle le séparant de la fondamentale (Quintadecima, Decinovena, Vigesima seconda, Vigesima sesta, Vigesima nona, Trigesima terza et Trigesima sesta).

Originellement, à l'époque des Antegnati et de Frescobaldi, d'une part le plafond était le 1/8 de pied (soit l'Ut 5 sur 2'). Lorsqu'un rang atteignait cette hauteur, il était repris. Les Octaves reprenaient sur les Ut #, les Quintes sur les Fa #. Aux troisième, quatrième et cinquième recoupe, le rang le plus aigu disparaissait, donnant un système à nombre de rangs décroissant : en comptant les principaux 8', 4', 2', de Ut 1 à Ut 3, le Ripieno classique compte 9 rangs de tuyaux, d'Ut # 3 à Fa 3, 8 rangs, de Fa # 3 à Ut 4, 7 rangs, d'Ut # 4 à Ut 5, 6 rangs. Ainsi, l'aigu résultant de 8' (8' + 4' + 2 2/3' + 2 2/3' + 2' + 2') était relativement discret.

Par la suite, on conserva un nombre constant de rangs sans que, grosso modo, ne soit remise en cause la reprise au plafond, mais ceci modifia assez substantiellement le caractère du Ripieno.

Le choix de ne tirer qu'une partie du Ripieno porte le nom de Mezzo-Ripieno.

**Rossignol**.....: ACCESSOIRE. Petit récipient rempli d'eau dans lequel vient tremper l'extrémité d'un ou de plusieurs tuyaux métalliques. Lorsque l'air est insufflé dans ces tuyaux, il en résulte un roucoulement proche de chant de l'oiseau éponyme. Contenu dans le soubassement d'orgues anciennes, cet accessoire inspiré des petits instruments populaires traditionnels – encore en usage en Provence - était très prisé.



**Salicional**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond de la famille des gambes, de taille moins étroite et à l'harmonisation moins mordante que la Viole de Gambe. Son nom provient du latin *salix*, car ce jeu aurait pour vocation d'imiter la Flûte de saule.

**Septième**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation simple, de la famille des flûtes, produisant la septième harmonique du son fondamental, soit la 21<sup>e</sup> mineure. La septième correspondant au 8<sup>e</sup> est donc construite en 1 1/7', celle correspondant au 16<sup>e</sup> en 2 2/7'.

Dans la facture moderne, certains facteurs introduisent la Septième dans des ensembles composés, mais ces essais restent encore rares.

**Sesquialtera**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composé, *stricto sensu* construit à taille de principal. Il se compose de deux rangées, une Quinte 2 2/3' et une Tierce 1 3/5'. Habituellement, ce jeu est employé en soliste avec un jeu de fond de 8'. Sa taille principalisée permet parfois de le mélanger au *Plenum*. Il existe quelques Sesquialteras résultant de 16' (5 1/3' + 3 1/5'). Certains facteurs construisent la Sesquialtera de taille approximativement flûtée, proche d'un petit Cornet de II rangs.

**Sifflet**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond construit en 1'. Il se différencie du Piccolo par une taille plus principalisante.

**Solo**.....: 1°) CLAVIER & PLAN SONORE. Dans les instruments romantiques et contemporains, nom parfois donné à un quatrième ou cinquième clavier de l'instrument, composé essentiellement de jeux destinés à sonner en solistes. Il est généralement alimenté à forte pression.

..... 2°) LITTÉRATURE. Ce terme est employé pour désigner une pièce dans laquelle un jeu ou un groupe de jeux sont utilisés en solistes pour faire chanter une mélodie sur un accompagnement plus doux.

..... 3°) REGISTRATION. Ce terme, adverbiallement employé, indique que le jeu indiqué dans la registration doit être employé seul sur le plan sonore correspondant.

**Sommier**.....: MÉCANIQUE. Il s'agit là d'une des plus importantes parties de l'instrument. Le sommier se compose d'une grande caisse de bois. Sa forme est parallélépipédique et sa partie supérieure est percée de trous (les perces) sur lesquels sont placés les tuyaux. Convergent vers le sommier d'une part le mouvement des claviers, transmis de manières diverses, et d'autre part l'air venant de la soufflerie, amené vers lui par des porte-vents.

Sa forme et son fonctionnement ont évolué au cours des siècles. De nos jours, la forme de sommier la plus usitée est celle du sommier à gravures et à registres coulissants. En voici les composants, décrits ci-après en partant du bas du sommier jusque vers le haut.

1°) la laye. C'est une boîte rectangulaire qui sert de réservoir général au sommier, alimentée par les porte-vents venus de la soufflerie. Dans sa partie inférieure, rendue étanche par les bourses, parvient la mécanique des claviers. Dans sa partie supérieure, la laye communique avec chacune des gravures au moyen d'ouvertures rectangulaires, obturées par des soupapes mobiles reliées à la mécanique, et maintenues fermées par un système de ressort. Une touche enfoncée entraîne l'ouverture de la soupape de la gravure correspondante.

2°) la gravure. Cet étroit passage, perpendiculaire à la laye, alimente les tuyaux correspondant à une touche du clavier. Le sommier est divisé en autant de gravures que de notes au clavier par des barres transversales, perpendiculaires au sommier. Dans le cas de certains grands sommiers, les tuyaux de basse sont placés sur deux gravures voisines, dites «doubles gravures», afin d'éviter l'altération du vent. Le nombre total de gravures du sommier est donc augmenté d'autant.

3°) la table. Il s'agit d'une grande planche qui obture toutes les gravures dans leur partie supérieure. Elle est percée de trous correspondant à tous les tuyaux à placer sur le sommier.

4°) les registres. Ces règles de bois perpendiculaires aux gravures, et percées de trous coulissent entre des règles fixes, appelées faux registres, qui les guident. Un registre correspond à une rangée de tuyaux (ou à plusieurs, dans le cas des jeux composés) de même timbre, couvrant toute l'étendue du clavier (ou une partie, dans le cas de demi-registres de basse et ou de dessus). Ces registres sont activés à la console par les tirants ou les boutons de registre. Lorsqu'ils sont tirés, les trous de la table, du registre et de la chape sont en correspondance, et le jeu est «actif» et peut parler, si la soupape d'une note est abaissée. Lorsqu'ils sont repoussés, les trous du registre coulissant ne correspondent plus à ceux de la table et de la chape, qui, ainsi obturés, ne permettent pas au jeu de parler.

5°) les chapes. Il s'agit de planchettes de bois, percées des trous dans l'axe de ceux de la table, recouvrant les registres et les faux-registres. Elles assurent l'étanchéité de l'ensemble et supportent les tuyaux.

En règle générale, si les tuyaux ne sont pas postés, les chapes supportent aussi des faux-sommiers, petites planches percées de larges trous correspondant au diamètre des tuyaux, retenus à une certaine hauteur par des petits pilotes de bois, et destinés à maintenir en position verticale la tuyauterie.

Le sommier à ressort, plus ancien et encore conservé dans l'orgue italien traditionnel, est construit de manière différente. Il conserve le principe des gravures et des registres, mais d'une autre manière. À l'intérieur de chaque gravure correspondant à une note du clavier, chaque tuyau est muni d'une petite soupape retenue par un ressort, reliée au registre coulissant (une sorte de barre passant sur la table). Lorsqu'on actionne un tirant de registre à la console, le registre se déplace horizontalement. Ce faisant, il ouvre toutes les petites soupapes situées à l'intérieur des gravures correspondant à la rangée de tuyaux en question. L'ouverture de la gravure s'effectue classiquement en actionnant une touche du clavier. Les registres dont les soupapes sont ouvertes à l'intérieur des gravures sont donc les seuls à parler. Ce système, un peu compliqué certes, est très fiable et empêche les « emprunts » aux sommiers.

D'autres types de sommiers existent, le sommier à pistons, par exemple.

**Sonne**.....: ACCESSOIRE. Synonyme de Cymbelstern.

**Soubasse**.....: TUYAUTERIE. Jeu de fond bouché, destiné au plan sonore de Pédale, généralement construit en bois, soit en 16', soit en 32'.

**Soubassement**. : BUFFET. Partie inférieure du buffet, sur lequel se trouve la console (si elle est placée en fenêtre), et dans lequel sont intégrés la soufflerie, et le départ de toutes les transmissions de l'instrument. Dans certains cas, le soubassement peut contenir un plan sonore (l'écho) et/ou les sommiers de Pédale.

**Soufflerie**.....: ALIMENTATION. Cette partie, essentielle dans le fonctionnement de l'instrument, se compose schématiquement des soufflets, du collecteur de vent, et des porte-vents qui amènent l'air sous pression vers les différents sommiers de l'instrument.

Pendant longtemps – et de nos jours encore, dans certains instruments historiques ou copiés de l'ancien – les soufflets furent cunéiformes, à plusieurs plis consolidés par des éclisses, munis de poids fixes, alimentés par une première soupape et s'ouvrant sur un collecteur de vent – un gros porte-vent principal.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, des soufflets cunéiformes furent placés sous un grand réservoir lesté, et doté de plis parallèles et compensé par un système de barres articulées qui maintenaient les tables supérieure et inférieure en position rigoureusement parallèles. De ce réservoir partent les différents porte-vents.

Avec l'électricité, c'est un grand ventilateur, régulé par une boîte à rideau, qui alimente de manière efficace le réservoir.





## T

**Taille**.....: 1°) TUYAUTERIE. Terme désignant le diapason dans lequel un jeu peut être construit. Schématiquement, ce rapport entre la longueur d'un tuyau et son diamètre peut être de trois dimensions : large, moyen ou étroit. Dans le cas des tuyaux à bouche, la taille large est flûtée, la moyenne principalisante, et l'étroite gambée.

..... 2°) LITTÉRATURE. En France, à l'époque classique, ce terme désigne un registre ou un timbre utilisé en soliste dans la tessiture du Ténor.

**Tempérament**..: ACCORD. Comme tous les instruments à claviers, l'orgue pose le problème de la répartition des tons et des demi-tons à l'intérieur de l'octave, seul intervalle à rester inamovible. Étant donné qu'en règle générale, le nombre de touches à l'intérieur de l'octave est de douze, il est nécessaire d'accomplir des choix. Ce sont de relations mathématiques qui régissent les intervalles séparant les sons. Du tempérament choisi par l'organier dépend la littérature qui se pourra interpréter.

Il convient de poser avant toute chose quelques définitions. Le Comma pythagoricien consiste en la différence entre l'enharmoine Ut – Si# issue d'un cycle de 12 quintes et un intervalle de sept octaves. Le Comma enharmonique consiste entre l'enharmoine Ut – Si # issue d'un cycle de trois tierces majeures et une octave. Le Comma syntonique ou zarlinien est la différence entre les notes le Mi issu d'un cycle de quatre quintes sur Ut et sur une Tierce pure Ut – Mi élargie de deux octaves.

De manière simple, on distingue le tempérament égal et les tempéraments inégaux. Le tempérament égal est utilisé de manière quasi-universelle depuis le XIX<sup>e</sup> siècle (sauf dans des instruments anciens, ou inspirés ou copiés de l'ancien). Tous les demi-tons sont séparés par un intervalle constant, dans une échelle évidemment logarithmique. Ainsi, les quintes sont très légèrement diminuées par rapport au même intervalle physiquement «juste» (c'est-à-dire dans un rapport de 3/2), les tierces majeures sont augmentées (en comparaison du rapport de 5/4) de même que les demi-tons chromatiques, les tierces mineures, les tons et les demi-tons diatoniques sont diminués. Ainsi le seul intervalle rigoureusement juste est l'octave (dans un rapport de 2/1).

Les tempéraments inégaux sont nombreux, et les recherches en ce domaine sont ouvertes et infinies. Parmi les tempéraments inégaux les plus courants, on peut distinguer :

1°) le tempérament dit «Pythagoricien» dans lequel onze quintes sur douze sont rigoureusement justes, la dernière étant une «quinte de loup», inutilisable, car diminuée de 1 comma pythagoricien. La plupart des tierces majeures sont augmentées, et les tierces mineures diminuées. Ce tempérament semble être celui qui a eu majoritairement cours au Moyen Age – ce qui peut expliquer que la tierce soit à cette époque le plus souvent considérée comme une dissonance. Une variante en est le tempérament d'Arnault de Zwolle, composé de six quintes pures, de cinq quintes diminuées d'un cinquième de schisma (différence entre le Comma Pythagoricien et le Comma syntonique) et une quinte de loup (Si – Sol b). Ceci permet d'obtenir quatre tierces Majeures parfaitement pures (sur Ré, Mi, La et Si).

2°) le tempérament mésotonique. Huit tierces majeures, placées dans les tons les plus usuels, sont rigoureusement justes (sur Ut, ré, Mi b, Mi, Sol, La Si b) , tous les demi-tons sont légèrement augmentés, et les quintes diminuées, avec une «quinte de loup» très augmentée et inutilisable – en fait une sixte diminuée, placée entre Sol# et Mib. Ce tempérament est celui qui a été employé au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècles. Il est ainsi propre à servir toute la musique de FRESCOBALDI, de



SWEELINCK, de CABEZÓN et de CABANILLES, et peut-être celle de COUPERIN entre autres. Il est encore préconisé par dom BEDOS.

3°) les tempéraments de WERCKMEISTER. Ils étaient destinés à permettre le jeu dans tous les tons, problème couramment soulevé en Allemagne aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Tout laisse à penser que BACH a pu utiliser tel ou tel de ces tempéraments – en particulier dans le *Clavier bien tempéré*, ou bien l'un de ceux préconisés par son élève KIRNBERGER. Selon le tempérament, le nombre de quintes pures oscille entre cinq et huit, et la répartition du comma pythagoricien varie. Ainsi, dans le cas du troisième tempérament de WERCKMEISTER – relativement simple à réaliser -, huit quintes sont pures, et celles sur Ut, Sol, Ré et Si sont diminuées d'un quart de comma pythagoricien

4°) les tempéraments de KIRNBERGER. Cet élève de BACH a lui aussi proposé divers tempéraments (le deuxième et le troisième étant les plus utilisés). Dans le deuxième, le comma syntonique est également réparti entre les quintes Ré – La et La – Mi, et le schisma sur la quinte Fa # - Ré b. Le troisième tempérament reprend le même schéma général, mais en répartissant le comma syntonique sur les quintes fondées sur Ut, Sol, Ré et La.

5°) le tempérament de RAMEAU. Une seule quinte (sur La #) est pure. Les quintes sur Ut, Sol, Ré, La, Mi, Si, Fa # sont diminuées d'un quart de comma syntonique, la quinte sur Ut # est diminuée d'un sixième de comma syntonique, celle sur Sol #, augmentée de la moitié de comma syntonique, et les deux quintes restantes (sur Ré # et sur Fa) sont augmentées d'un sixième de comma syntonique. Ce type de tempérament est évidemment propre à mettre en valeur la musique française de XVIII<sup>e</sup> siècle. RAMEAU proposa aussi une version décalée d'un ton vers le bas (dit tempérament de RAMEAU en Si b).

6°) le tempérament de VALOTTI. Six quintes sont rigoureusement justes et les six autres (sur Ut, Sol, Ré, La, Mi et Si ) sont diminuées d'un sixième de comma pythagoricien. Il paraît adapté à la musique italienne du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Terzian**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation composée, de la famille des principaux, composé de deux rangées de tuyaux : une Tierce et une petite Quinte. La Terzian s'emploie généralement en mélange creux soliste, avec un jeu de fond doux de 8'. Ce mélange, qui renforce la fondamentale, est moins péremptoire l'équivalent avec la Sesquialtera, qui, pour sa part, renforce la deuxième harmonique (l'octave). Le cas échéant, en raison de sa taille, elle peut entrer dans le Plein – Jeu.

**Tierce**.....: TUYAUTERIE. Jeu de mutation simple, construit en étoffe ou en plomb, de taille large, sonnante à la dix-septième de la fondamentale – c'est l'harmonique n° 5 du son fondamental. Il se construit en 1 3/5' pour le 8' et prend le nom de «Grande Tierce» ou – abusivement de «Grosse Tierce» de 3 1/5' s'il résulte de 16'. Dans les orgues anciennes (jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle), la tierce était construite aussi en étain et à taille de principal et pouvait entrer dans le Plein-jeu. Dans ce cas le terme de «Grosse Tierce» désignait un jeu de 1 3/5', mais construit en étoffe et de large taille, en opposition avec la Tierce de menue taille.

**Tirant**.....: TRANSMISSION. Le Tirant de registre, sommé par un bouton, est un morceau de bois de section carrée ou circulaire qui actionne au sommier, au moyen d'un système de leviers, le registre coulissant correspondant et permet ainsi de sélectionner les timbres que l'interprète entend utiliser.

**Tirasse**.....: MÉCANIQUE. Nom d'un mécanisme intérieur de l'orgue, mû à la console par une pédale à bloquer ou par un tirant de registre, qui permet d'accoupler un clavier manuel sur le clavier de Pédales. Elle est généralement construite sur le système de l'accouplement à balanciers. On dit aussi – dans les petits instruments – d'un pédalier qu'il est «en tirasse» lorsqu'il n'est pas doté de jeux indépendants et en permanence relié au ou à l'un des claviers manuels.

**Tourelle**.....: BUFFET. Espèce de tour qui, sur la façade d'un orgue, est destinée à contenir les tuyaux les plus grands. Contrairement à la plate-face, qui reste dans l'alignement du buffet, la tourelle fait saillie. On distingue les tourelles en tiers-point, de forme triangulaire, et les tourelles en arc de cercle. Plus rarement, certaines tourelles peuvent être de plan rectangulaire, constituant en quelque sorte des plates-faces en saillie.

**Transmission**....: MÉCANIQUE. Ensemble des mécanismes qui ont pour rôle de transmettre un mouvement à une autre partie de la mécanique. On distingue en général la transmission des claviers et celle des registres.

En ce qui concerne la transmission du mouvement des claviers, elle peut être mécanique, pneumatique ou électrique. Dans le cas d'une transmission mécanique, elle peut être soit «suspendue», soit «à bascules». Dans le premier cas, la touche est axée en queue (donc APRES la vergette de transmission) et, au moyen de vergettes et éventuellement d'un abrégé, transmet directement à la soupape le mouvement impulsé par l'organiste. Dans le second, la touche est axée au milieu (donc AVANT la vergette de transmission), et le mouvement doit être rétabli dans le sens d'origine par un balancier avant d'atteindre la soupape (avant ou après l'éventuel abrégé).

**Tremblant**.....: ACCESSOIRE. Nom d'un accessoire dont l'effet consiste à faire parvenir par secousses l'air dans la laye, ce qui entraîne un «tremblement» du son produit, puisque les tuyaux ne sont alimentés que de façon intermittente et saccadée. Le tremblant doux est constitué par une seule soupape placée à l'intérieur du grand porte-vent, munie d'un poids et d'un ressort. Le tremblant fort est constitué de deux soupapes agissant en sens opposé, sur le porte-vent.

**Tremolo**.....: Synonyme de Tremblant, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

**Trompette**.....: TUYAUTERIE. Jeu à anches battantes. Sa sonorité est éclatante. Les corps sonores, construits en règle générale en étain, sont de forme conique et de longueur réelle. Le diapason selon lequel on construit ce jeu influence son éclat. En France, la Bombarde est une Trompette de 16', le Clairon, une Trompette de 4'. Au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles, on construit parfois des Trompettes harmoniques, dont les tuyaux de dessus ont une longueur double de la longueur nominale, ce qui leur permet d'être plus sonores.

**Tuba**.....: TUYAUTERIE. Sorte de Trompette de très large taille, très sonore.

**Tuyau**.....: Organe de base d'un orgue. On distingue deux familles de tuyaux, en fonction de la production du son : les tuyaux à embouchure de flûte – dans lesquels la longueur du tuyau est la condition de la hauteur du son – et les tuyaux d'anche – dans lesquels c'est la taille de la languette contenue dans le noyau qui conditionne cette hauteur, le cors sonore n'ayant pour fonction que de former le timbre et la puissance du son.

**Tuyautier**.....: Artisan qui fabrique des tuyaux d'orgues. Certains sont des employés de facteurs d'orgues, d'autres travaillent à leur compte et fournissent la tuyauterie en métal pour d'autres facteurs d'orgues.



**Unda Maris.....:** TUYAUTERIE. Jeu de fond, construit en dessus du deuxième Ut, d'une taille comparable à celle du Salicional. Il est accordé légèrement au-dessus de ce jeu, ce qui crée des battements, comparables à ceux de la Voix céleste, moins rapides cependant que dans ce dernier jeu.



**Vergette.....:** TRANSMISSION. Les vergettes sont des petites tringles de bois de chêne ou de sapin - ou plus rarement de métal – qui transmettent le mouvement du clavier, soit directement à la soupape, soit à l'abrégé, soit de l'abrégé à la soupape. La vergette, en règle générale, transmet un tirage.

**Viole de gambe :** 1°) TUYAUTERIE. Anciennement (en particulier dans la facture nordique, au XVII<sup>e</sup> siècle), il s'agissait d'un jeu d'anches douces, à la sonorité quelque peu nasillarde, à rattacher à la famille des régales.

..... 2°) TUYAUTERIE. Jeu de fond, construit en étain, de menue ou très menue taille. Son émission, tardive, est généralement facilitée par des oreilles et/ ou un frein harmonique. Sa sonorité est douce mais assez mordante. Jusque vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les jeux gambés entrent dans le fond d'orgue. A partir de cette époque, ils deviennent plus suaves et gagnent un statut de jeu soliste – ce qui ne leur interdit pas l'intégration au fond d'orgue.

**Violoncelle.....:** TUYAUTERIE. Jeu de fond. Il s'agit d'un jeu de la famille des gambes, construit néanmoins sur un diapason moins étroit. Le Violoncelle est plus présent que la Gambe et le Salicional. A la pédale, il s'agit souvent d'un jeu intermédiaire entre le Principal et la Gambe.

**Voce Umana...:** TUYAUTERIE. Jeu de fond. Dans la facture italienne traditionnelle, il s'agit d'un dessus de Principal, légèrement désaccordé, afin de créer des battements avec le Principal 8' auquel on le marie. Ce mélange est utilisé dans les *Toccate per l'Elevazione*. Néanmoins, dans la facture romaine traditionnelle – et donc, a priori, pour servir FRESCOBALDI, ce jeu n'était pas présent. Il était généralement remplacé par le Principal agrémenté du Tremblant.

**Voix céleste.....:** TUYAUTERIE. Jeu de fond. Il s'agit d'un jeu de Gambe, de taille plus menue que celle-ci toutefois, construit en dessus d'Ut 2. Il est accordé très légèrement plus haut que la Gambe à laquelle on le marie, afin de créer des battements. Charles MUTIN précise le nombre des battements sur toute l'étendue du clavier : d'Ut 2 à Ut 3 : 2 battements, d'Ut 3 à Ut 4 : 4 battements, au-dessus : 6 battements. Il arrive que le nom de «Voix céleste» soit appliqué à un jeu de fond composé, constitué de plusieurs rangs de tuyaux : un rang de gambe et un ou plusieurs rangs gambés désaccordés.

**Voix humaine :** TUYAUTERIE. Jeu à anche battante, à corps courts, à rattacher à la famille des régales. La facture des corps sonores est très variable d'un organier à l'autre : soit des tuyaux cylindriques, à demi-bouchés, soit un très court tuyau cylindrique surmonté de deux cônes

renversés. Elle est – sauf cas exceptionnel précisé par le compositeur - utilisée avec le tremblant doux. En France, à l'époque classique et baroque, elle était placée le plus souvent au Grand Orgue, ou éventuellement au Positif. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, elle est placée au clavier de Récit.



**Werkprinzip....:** Ce terme germanique désigne une conception de la structure interne, externe et visuelle de l'instrument propre aux pays nordiques et germaniques. Chaque plan sonore est clairement localisé à un emplacement différent, aisément repérable en regardant l'instrument : le positif dorsal (Rückpositiv) en avant de la tribune, le Brustwerk au-dessus de la console, le Grand Orgue (Hauptwerk) à l'étage principal au-dessus du Brustwerk, encore au-dessus le Kronpositiv ou l'Oberwerk, la pédale dans deux tourelles encadrant l'ensemble de l'ouvrage, soit incluse au buffet principal, soit constituant deux hauts buffets latéraux supplémentaires. Certains facteurs d'orgues contemporains, néo-baroques, en particulier, ont redécouvert et appliqué ce principe dans leurs œuvres.